

J'adore me faire enculer 5

Par jeanmi

ATTENTION : © Copyright <https://www.histoire-erotique.org>

CONTENU PROTÉGÉ PAR LE CODE DE LA PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE - Un nombre important d'auteurs nous ont donné l'exclusivité totale de leurs textes.

Malgré ma recherche constante de mâle bien montés, j'ai des pensées trop souvent pour Sylvie

Je n'avais pas très envie d'aller chez Henri mais je savais qu'il m'attendait, j'ai pris ma mob car ce n'était pas la porte à coté, je me suis assuré de n'avoir pas oublié la poire que j'ai emprunté à Jean, je suis arrivé en bas de l'immeuble, j'ai fait le code et je suis rentré, appartement 10 donc premier étage, j'arrive devant sa porte je frappe, Henri m'ouvre, il est en peignoir je suis sûr qu'il n'a rien dessous, il me fait entrer, m'embrasse, me guide vers la salle d'eau pour que je puisse y aller quand bon me semblera, m'entraîne vers la chambre, je remarque qu'il y a une vieille couverture dessus, pendant que je me déshabille il me tripote un peu partout mais surtout au niveau de mon cul, il enlève son peignoir et je vois qu'il bande, son énorme pieu se dresse fièrement à la verticale contre son ventre, j'ai tout à coup très envie de ce sexe, il se couche sur le dos, je le rejoins et prends dans ma bouche cette bite qui frémit je la suce par de petits va et viens, je la lèche de haut en bas sans oublier de m'occuper de ses belles couilles, j'ai l'impression qu'elles sont plus grosses que la dernière fois je reprends sa queue dans ma bouche et je le suce de plus en plus vite j'ai très envie d'avoir son savoureux jus au fond de ma gorge, il éjacule et je me régale, il se redresse me positionne à quatre pattes et me masturbe le cul avec deux doigts enduits de gel, mon anus se dilate par le plaisir qu'il me procure, il s'enduit la bite et se positionne entre mes cuisses, je sens le bout de son gland contre mon trou, je me recule pour l'inviter à me pénétrer, avec lenteur mais sans s'arrêter il enfonce sa merveilleuse queue jusqu'à ce que ses couilles viennent se coller contre mes fesses, et il commence à m'enculer d'abord lentement et de plus en plus vite mais toujours à fond, je suis étonné de n'avoir pas eu mal, il accélère le mouvement en me tenant par la taille, je suis fou de plaisir je voudrais qu'il ne s'arrête jamais, je sens monter en moi une jouissance extrême, il a compris que je me régalais aussi il a accéléré encore plus le mouvement, il s'est mis à me pilonner avec violence, j'ai éjaculé de bonheur, il s'en est rendu compte et il s'est vidé en moi, j'ai senti ses longs jets de sperme m'envahir le cul, il a continué un moment ses va et viens et progressivement il a débandé, sa queue est sortie toute seule, Henri était en transpiration, mon regard s'est posé sur la pendule de la table de chevet, j'en croyais pas mes yeux une demi-heure venait de s'écouler, sacré gaillard Henri, je suis allé à la S. D. B. ouf il y avait un bidet, j'ai récupéré la poire et après avoir vu tout ce foutre sortir de mon cul, je me suis lavé l'intérieur, Henri est venu me rencontrer, lui aussi s'est lavé et il m'a dit on a commencé par les hors d'œuvres maintenant on va passer au plat de résistance, quelque peu inquiet je me suis demandé dans quelle galère je m'étais fourré, mais vu le plaisir et la jouissance que j'avais eu, je m'attendais à recevoir des assauts répétés, nous avons bus un jus de fruit il m'a parlé de son addiction pour les jeunes hommes, et que je faisais partis de ses préférés, j'avais un cul magnifique, très souple, accueillant et surtout très ouvert, il m'a demandé si il y avait longtemps que je me faisais enculer, non depuis le début des grandes vacances, tu as vite appris et tu n'as pas perdu de temps, je me suis aperçu qu'il recommençait à bander, j'ai posé ma main sur sa queue, elle a réagi de suite, je me suis penché et j'ai gobé ce beau manche, il m'a appuyé sur la tête pour que j'aval d'avantage sa grosse bite, de toute façon c'est ce que je comptais faire, au bout d'un certain temps que je m'acharnais sur son beau vie, il m'a dit « allez on va au lit », chose dite chose faite il s'est remis sur le dos m'a demandé de me mettre tête bêche mais nous n'avons pas fait de 69, pendant que je le suçais il m'a écarté les fesses et m'a léché la raie en marquant une petite pause au niveau de mon trou, au bout d'un court moment, quand sa langue arrivait sur mon trou il y introduisait le bout puis une bonne partie, il me fouillait le cul avec sa langue, je ne connaissais pas cette pratique mais je l'ai adorée, quand il a éjaculé j'avais trois doigts qui avait remplacé la langue mon cul était trempé de salive, il m'a demandé de m'empalé sur lui, je me suis exécuté avec plaisir quand j'ai senti ses couilles contre mon cul je me suis écarté les fesses pour m'enfoncer un peu plus, il a gémit de plaisir, j'ai alors commencé à monter et descendre tout le long de sa bite, plusieurs fois volontairement j'ai laissé échapper ce merveilleux engin pour le reprendre aussitôt en redescendant d'un coup sec, il rugissait de plaisir, il m'a enserré entre ses bras puissant et nous avons basculé sur le côté puis moi sur le dos, on ne s'était pas quitté d'un poil j'avais toujours son pieu dans le cul, il s'est redressé, a mis mes jambes sur ses épaule et il

ATTENTION : © Copyright Nos histoires érotiques sont protégées par la loi. Un nombre important d'écrivains nous ont donné l'exclusivité totale de leurs textes.

<https://www.histoire-erotique.org> - Page 1

m'a enculé de plus en plus fort, à mon tour je me suis mis à gémir j'avais les yeux fermés, les lèvres pincées, je me suis senti jouir du cul, il a compris de suite en sentant cette humidité dans ma cavité anale, il s'est déchainé j'ai crié de plaisir, je lui demandais de continuer encore et encore, j'ai jouis mon sperme s'est répandu sur mon ventre, lui continuait, il était inépuisable je râlais de plaisir et quand il s'est vidé de son jus dans mes entrailles je me suis mis à trembler de tout mon corps, je venais de jouir d'une force encore inconnue. Nous sommes restés enlacés sans bouger, je sentais le sperme me couler entre les cuisses, je savourais cet instant sublime, avec ses doigts il a ramassé le sperme qui était sur mon ventre et me l'a mis dans la bouche, quand il eut tout ramassé je lui ai sucé les doigts je me régalaïs de mon propre foutre. On s'est levés, passage par le bidet, pendant que son sperme s'échappait de mon cul j'en ai récolté un peu que j'ai avalé, il m'a dit que j'étais fait pour contenter les hommes, que j'aimais trop la bite, et qu'il se ferait un plaisir de me contenter à nouveau, de retour au salon toujours assis côte à côte pendant que je lui caressais la queue il m'a fait savoir qu'il était divorcé mais que les femmes ne l'intéressaient que très peu, il préférait les jeunes majeurs mais avec moi il a fait une exception vu mon jeune âge, mais le bien que lui ont dit mes autres amants l'a décidé, la prochaine fois que tu viendras, je t'enculerait encore plus longtemps, je me suis pensé (présomptueux le gus) mais au vu de ce qu'il m'avait mis et vu que sa bite recommençait à durcir, j'ai pensé que ce serait bien possible. Je suis retourné dans la chambre récupérer mes vêtements, pendant que j'étais penché pour les ramasser j'ai senti sa grosse bite s'insérer dans mon cul, je lui ai dit que j'en avais assez eu pour l'aprèm, ce sera vite fait cette fois ci me dit-il et en effet 5 à 6 minutes plus tard il jouissait, retour au bidet re nettoyage et comme j'avais pris mon linge, je suis revenu au salon tout habillé, il a fait la moue, tu vas bien me faire une petite pipe avant de partir ? Je lui ai demandé s'il ne s'arrêterait jamais, sa réponse « jamais quand j'ai une bonne bouche et un super cul à ma disposition » je lui ai fait promettre qu'après une dernière pipe il me laisserait partir, j'ai pris sa bite dans la bouche et je me suis acharné jusqu'à ce qu'il jouisse, je suis allé me laver la bouche, pris un bonbon à la menthe, il m'a embrassé, j'ai récupéré la poire et je suis parti, j'ai récupéré ma mob. J'ai fait pratiquement tout le parcours en danseuse pour rentrer, j'avais trop mal au cul pour pouvoir m'asseoir. Sacrée après-midi, je suis passé chez Jean pour lui rendre la poire, Alain été là, il avait pris une sacrée dose lui aussi, j'ai raconté sommairement ce que j'avais pris, Jean m'a dit bravo, Alain que j'avais involontairement excité est venu prêt de moi, a caressé ma bite à travers le pantalon, j'ai regardé en direction de Jean qui m'a fait signe que lui n'en pouvait plus, j'ai juste baissé mon pantalon et mon slip, Alain est venu coller son cul contre ma bite et comme pour me venger de ce que m'avait fait subir Henri je l'ai enculé à la sauvage, de toute façon Alain aimait qu'on le pilonne, j'ai éjaculé, il m'a sucé pour me nettoyer la queue et je suis parti. Jean m'a demandé de passer le lendemain.

J'avais encore une gêne au niveau du cul quand je suis arrivé chez mon amant de c?ur, il m'a rassuré, ce n'était pas pour une partie de cul entre nous, il me fit assoir à ses côtés et m'a dit il faut qu'on parle sérieusement, vu le ton employé je m'attendais au pire, Sylvie est arrivée m'a embrassé et s'est assise à côté de son oncle, Jean a pris la parole, il a précisé qu'il était l'instigateur de cette réunion, premièrement je sais que vous avez des sentiments l'un pour l'autre, vous savez aussi qu'à cause de la grande différence d'âge votre liaison risque de ne pas durer éternellement, toi Sylvie je sais que tu as rencontré un gars de ton âge mais que tu ne sais pas si ça va durer, quand à toi Michel je sais que ta sexualité n'est pas encore définie, homo, hétéro, bi ? Sylvie m'a dit, que si tu vois des hommes ça ne la dérangeait pas outre mesure, bien sûr si un avenir ensemble était envisageable, elle préférerait que tu redeviennes uniquement hétéro, je pense que la question ne se pose pas vu le contexte, un des deux veut s'exprimer ? Sylvie a dit je n'ai que deux mots à dire, Michel je t'aime mais je sais qu'on ne pourra jamais vivre ensemble, je souhaite qu'on reste amants et même si je venais à rencontrer quelqu'un avec qui je pourrais faire une partie du chemin je serais toujours à toi, personne ne m'empêchera de te voir ni ne nous empêcherons de nous aimer, je ne savais plus que lui dire, je me suis levé je suis allé près d'elle je l'ai prise dans mes bras, embrassée, dans un souffle je lui dis je serais avec toi tant que tu le voudra, on s'est retournés vers Jean qui avait la larme à l'œil, il nous a souri, nous a fait la bise, nous a rappelé que Sylvie avait la clé de l'appart et que nous serions ici toujours chez nous.

A part Jean qui a continué quelques temps avec Alain, je n'ai plus revu mes autres amants je n'en avais plus envie, quand Sylvie a fait sa déclaration j'ai reçu un énorme électro choque, mes envies homo ont disparues comme elles étaient arrivées, aujourd'hui j'ai 36 ans marié deux enfants et oui vingt ans ont passé, je n'ai plus jamais eu de rapport avec un homme, Sylvie elle a 54 ans elle est mariée, elle a un beau garçon de 19 ans nous sommes toujours amants, nous nous rencontrons toujours régulièrement, nous faisons l'amour comme à cette époque bénie toujours chez Jean qui lui ne bande plus depuis quelques années, il est pour nous comme un père, il m'a confié un jour que comme sa nièce était la seule famille qui lui reste il va lui donner l'appartement avant qu'il s'en aille rejoindre sa femme décédée très jeune, trop jeune, il a trouvé une solution pour qu'elle n'ait rien à payer, ce ne sera pas une succession mais un achat fictif en viager, il a pensé à tout le coquin. Pour le moment il a toujours bon pied bon ?il et je m'en réjouis, il a été

ATTENTION : © Copyright Nos histoires érotiques sont protégées par la loi. Un nombre important d'écrivains nous ont donné l'exclusivité totale de leurs textes.
<https://www.histoire-erotique.org> - Page 2

pour moi et le restera toujours comme un deuxième père.

Ceci est une histoire vraie, elle peut paraître bizarre mais tout est vrai. Les prénoms ont été changés sauf à leur demande pour Jean, Sylvie et bien sur moi Michel.

ATTENTION : © Copyright <https://www.histoire-erotique.org>

Nos histoires érotiques sont protégées par la loi. Un nombre important d'écrivains nous ont donné l'exclusivité totale de leurs textes.